

Office du mercredi de la semaine pascale 2020

Autour de Marc 12/41 à 44

1) Psaume 50

Le Dieu des dieux, le Seigneur, parle et convoque la terre
du soleil levant jusqu'au soleil couchant.
De Sion, belle entre toutes, Dieu resplendit.
Qu'il vienne notre Dieu, qu'il rompe son silence !
Devant lui un feu qui dévore ; Autour de lui, éclate un ouragan.
Il convoque les hauteurs des cieux et la terre au jugement de son peuple :
« Assemblez devant moi, mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance. »
Et les cieux proclament sa justice : Oui, le juge c'est Dieu !
« Ecoute, mon peuple, je parle ; Israël, je te prends à témoin.
Moi, Dieu, je suis ton Dieu !
Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; Tes holocaustes sont toujours devant moi.
Je ne prendrai pas un seul taureau de ton domaine, pas un bélier de tes enclos.
Tout le gibier des forêts m'appartient et le bétail des hauts pâturages.
Je connais tous les oiseaux des montagnes ; les bêtes des champs sont à moi.
Si j'ai faim, irai-je te le dire ? Le monde et sa richesse m'appartiennent.
Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des béliers ?
Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut.
Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire.
Mais à l'impie, Dieu déclare :
« Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche,
Toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?
Si tu vois un voleur, tu fraternises, tu es chez toi parmi les adultères ;
Tu livres ta bouche au mal, ta langue trame des mensonges.
Tu t'assieds, tu diffames ton frère, tu flétris le fils de ta mère.
Voilà ce que tu fais ; Garderai-je le silence ?
Penses-tu que je suis comme toi ? Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.
Comprenez donc, vous qui oubliez Dieu : Sinon je frappe, et pas de recours !
Qui offre le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire :
Sur le chemin qu'il aura pris, je lui ferai voir le salut de Dieu.

2) Marc 12, verset 41 à 44 :

Assis en face du tronc, Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc. De nombreux riches mettaient beaucoup. Vint une veuve qui mit deux petites pièces, quelques centimes. Appelant ses disciples, Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc. Car tous ont mis en prenant sur leur superflu ; Mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

3) Méditation de Helmut Gollwitzer : « Elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. »

L'opposition entre les riches et la pauvre veuve, que Jésus souligne, ne doit pas être comprise sur le plan social. Il ne s'agit pas ici de cette observation courante que les pauvres sont en général plus généreux que les riches.

Les paroles de Jésus ne sont pas davantage un appel opportun pour que les fidèles donnent plus que leur superflu. Marc dit expressément que les riches donnaient beaucoup. Ce que la veuve donne n'est pas plus au sens quantitatif 'et par rapport à la fortune de chacun) ; c'est dans un sens fondamental qu'elle offre davantage que tous les autres. Son sacrifice ne saurait être le fait d'une loi, d'un idéalisme, d'un intérêt ou d'une propension humaine au partage. La grandeur incommensurable de son sacrifice réside dans ce fait : Il est le don d'une foi libérée et confiante.

Elle a donné dans un acte de libre amour et de confiance enfantine ce qu'aucune loi ne lui demandait. Elle n'y avait pas été encouragée par des expériences enrichissantes, car Dieu lui avait pris son mari et tout son avoir. Sa foi ne vivait pas d'expériences, mais de la promesse. Ainsi, selon Jésus, a-t-elle fait davantage pour le Temple que ses coreligionnaires. Sans doute, à vues humaines, le sanctuaire vivait-il grâce aux prestations importantes des riches. Au point de vue de Dieu, cependant, l'Eglise vit des humbles offrandes de la foi que seul Jésus connaît.

Avec ses deux petites pièces, la veuve s'est donnée elle-même, apportant son existence tout entière à Dieu. Elle s'est remise entièrement entre ses mains, mettant tout son être à sa disposition. Elle n'a pas calculé, pesé la valeur de son offrande, ni pour elle-même, ni pour Dieu. Elle n'a fait que remettre tout son bien, devenant ainsi l'image de la foi, l'image du vrai disciple.

4) Prière :

Seigneur Jésus, et si cette pauvre veuve qui donna toute sa vie pour le temple était la préfiguration du don de ta vie jusqu'à la mort, la mort sur la croix ! Libère-nous, Seigneur, de tout calcul, de tout marchandage, et apprends-nous à marcher à ta suite dans ta lumière, en nous donnant au service des plus petits, en nous donnant à ton service. Ainsi ma vie témoignera-t-elle de ton amour qui t'a conduit à te donner pour le monde et son salut, jusqu'au jour où tu viendras dans ta gloire. Amen !